

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Apprendre
au grand air



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

Pour une éducation buissonnière !

Le printemps est là ! Quelle meilleure saison pour mettre en lumière tous les apports du plein air, en particulier chez les plus jeunes ? On parle de plus en plus du syndrome de « manque de nature », et de ses impacts en particulier chez les enfants : la déconnexion à la nature entraînée par nos modes de vie contemporains a des effets négatifs sur le bien-être physique et mental, et sur la méconnaissance des rythmes et des réalités de la nature.

À l'inverse, faire classe dehors ou passer des vacances au plein air, c'est autant de bénéfiques pour la santé, pour le moral, et pour l'environnement : qui connaît mieux protège mieux ! Ces pratiques sont en plein développement dans tous les espaces éducatifs à Poitiers, et nous sommes fiers que les prochaines Rencontres internationales de la classe dehors leur apportent une reconnaissance, et contribuent à leur développement.

Alors, comme le dirait Louis Espinassous, grand éducateur naturaliste, « *laissons les enfants grimper aux arbres* », et faisons à tout âge l'éducation buissonnière ! Et profitons au mieux, au plein air, de ce mois d'avril où la nature qui renaît met en lumière notre ville végétalisée.

Poitiers
L'ACTU, LA VILLE, LA VIE
Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Directeur de la communication : Pierre Logette

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Claire Marquis,
Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac,
Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne
Poncelin de Raucourt, Philippe Quintard,
Valentine Schira, Gaëlle Tanguy

Couverture : Jean-François Fort

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 ex. sur papier

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2135-0833

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



Dans
le rétro

Le 11 mars, la 30^e édition du carnaval de Poitiers Jeunes a fait vibrer la ville aux couleurs et aux sons de Bollywood.

© Yann Gachet, Ville de Poitiers



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Engins et ouvriers creusent, remplacent, bouchent... Comme les rues Montgautier et Émile-Faguet voisines, la rue de la Cathédrale sera traitée dans l'esprit d'une rue-jardin.

Demain, une rue jardin

Dans le puzzle du projet urbain du quartier du Palais, il y a une pièce maîtresse : la rue de la Cathédrale. Sa morphologie va évoluer. Avec, en préambule, les travaux liés aux réseaux.

Les ouvriers s'activent sur le chantier. Il s'agit de moderniser tout ce qui ne se voit pas, les réseaux, histoire de faire place nette pour la transformation à venir. Et c'est un joyeux méli-mélo de tuyaux, de câbles, qui doit être changé : électricité, eau, assainissement et, à partir de cet automne, gaz. Les riverains vont être consultés sur les esquisses avant l'aménagement et la végétalisation de la rue prévus entre janvier et juin 2024. À terme, la rue de la Cathédrale formera un maillon majeur : celui de l'un des deux parcours urbains destinés à asseoir la présence clé du Palais révélé dans Poitiers.

TRAVERSE CULTURELLE ET CHEMIN DES PLACES

Le schéma directeur du quartier du Palais, sorte de feuille de route pour les mutations à venir, vise à offrir une croisée de cheminements urbains : d'une part le « Chemin des places »

raccordant le Jardin des Plantes au Parc de Blossac via les places Charles VII, Alphonse-Lepetit, Leclerc, et, d'autre part, la « Traverse culturelle » reliant parvis de la Gare, Palais, Notre-Dame-la-Grande, Cathédrale, musée Sainte-Croix et Clain.

ÉCHAPPÉES VERTES

Loïc Bonnin, paysagiste, directeur d'études à l'atelier Jacqueline Osty et associés : « L'idée est de faire bénéficier l'ensemble du centre-ville du nouveau rayonnement du Palais. Dans ce projet urbain, la rue de la Cathédrale fait partie intégrante d'un fil vert menant à la rivière. L'intervention préconisée s'appuie sur le potentiel de la rue, avec une végétalisation sur de petites emprises, au pied des façades, le long des murs. Il s'agit d'accorder une juste place au végétal pour offrir un parcours apaisé aux piétons. » Dans cette perspective, Engins et ouvriers creusent, remplacent, bouchent... Comme les



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Au Palais, les sondages archéologiques et structuraux vont bon train. Des parties du monument sont « déshabillées », des trous sont creusés. Les enjeux ? Percer les secrets du bâti et analyser sa structure pour garantir la faisabilité du projet architectural. Des visites-sandwich, tous les vendredis à 12h30, sont proposées pour suivre les avancées du chantier.

➔ sur réservation au 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr

rues Montgautier et Émile-Faguet voisines, la rue de la Cathédrale sera traitée dans l'esprit d'une rue-jardin. la rue accompagnera le patrimoine bâti, le sol présentera une écriture moins routière qu'actuellement et un « micro-lieu », c'est-à-dire un espace offrant un arbre remarquable, une assise confortable, pourrait être créé sur un « délaissé » de l'espace public. ●



En version mobile, la déchetterie va de place en place.

© Yann Cachet - Ville de Poitiers

Déchetterie mobile près de chez vous

Si vous ne pouvez pas venir à la déchetterie, c'est la déchetterie qui viendra à vous. Voilà l'esprit du nouveau service créé par Grand Poitiers. Destiné aux usagers les plus éloignés des déchetteries fixes ou ne disposant pas de véhicule, il permet de mieux valoriser les déchets. Ampoule, friteuse, pile, petit mobilier, produit phytosanitaire, polystyrène... Les déchets acceptés sont nombreux, à l'exception des gros volumes et des déchets verts. Ce service, gratuit pour les particuliers, est accessible

sur présentation d'un badge d'accès, d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois et d'une carte d'identité ou d'une carte d'étudiant.

Les prochaines collectes : 5 et 19 avril au Parc de Blossac, 7 et 21 avril boulevard du Grand-Cerf, 8 et 22 avril place Leclerc, 12 et 26 avril boulevard Anatole-France, 15 et 29 avril rue Franklin, 17 avril place de Gaulle. ●

➔ dechetteries.grandpoitiers.fr
rubrique déchetterie mobile

Territoire ESS

Grand Poitiers lance un appel à projets destiné aux associations ou aux coopératives œuvrant dans le champ de l'Économie sociale et solidaire. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au **mercredi 24 mai**. Des prix de 7 000 € récompenseront 3 projets coup de cœur dans les catégories Territoire durable, inclusif et circulaire.

➔ grandpoitiers.fr

Le pollinarium en sentinelle



© lboo Création

Allergiques au pollen ou professionnels de santé ? Vous pouvez suivre les émissions des graminées, saules, bouleaux et autres végétaux dont le pollen est allergisant au jour le jour. Les données du pollinarium, mis en service l'an dernier au Parc de Blossac, sont disponibles en temps réel.

➔ alertepollens.org.

Un chef papou à l'Espace Mendès-France

« Je parcours le monde pour partager un message qui nous concerne tous : ma forêt est menacée et, si nous ne faisons rien pour la sauver, c'est toute l'humanité qui disparaîtra. » Tel est le cri d'alarme de Mundiya Kepanga, chef papou originaire de la tribu des Hulis en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Pour illustrer son combat, le film *Frères des arbres* sera projeté au planétarium de l'Espace Mendès-France **mercredi 26 avril à 18h**. Il sera suivi d'un temps de questions-réponses entre le public et le chef papou dont les propos seront traduits en direct par l'un des réalisateurs. ●

➔ Contact

emf.fr ou au 05 49 50 33 00
Gratuit, jauge limitée, réservation conseillée



© Marc Dozier

4

C'est le nombre de moutons d'Ouessant du bois de Saint-Pierre qui ont rejoint les espaces verts du chemin du Colonel-Honorat aux Trois-Cités. La Ville y expérimente l'écopâturage, solution d'entretien qui offre de nombreux avantages. Pour le bien-être des moutons, il faut les laisser tranquilles et ne pas les nourrir.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Bientôt le marathon

Le 17^e Marathon Poitiers Futuroscope a lieu **dimanche 21 mai**. Au menu ? Marathon, semi-marathon et 3 marathons en relais (challenges entreprises, étudiants et open). En bonus, **samedi 20 mai** au parc de Blossac, il y aura des courses gratuites « Tout Poitiers Court » (5 et 10 km) et une course enfant. Les inscriptions aux épreuves sont ouvertes jusqu'au **lundi 15 mai**.

➔ marathon-poitiers-futuroscope.com

Des délices à Blossac

Le Kiosque de Blossac va accueillir Délice So Naturel, un restaurant actuellement situé dans la galerie commerciale de Beaulieu.

Dans un univers empreint de teintes claires et de bois, l'idée est de proposer des poke bowls, des boissons chaudes et froides, mais aussi d'étoffer la carte avec des gaufres et des glaces. Steeve Ogandaga, gérant, déborde d'idées : « *Nous souhaitons proposer des brunchs le dimanche, des animations sportives comme de la boxe ou du yoga en faisant appel à des entrepreneurs locaux. Nous voudrions donner nos légumes et fruits abimés aux animaux du parc, mettre en place le compostage au restaurant.* » L'ouverture est prévue courant avril-mai. ●

➔ Délice So Naturel : 06 38 25 94 17



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le plein de surprises

Un château, 10 migrants, 2 intervenantes et un flot d'énergie libérée. À Oiron, le temps d'un week-end comme suspendu, magique, c'était le lancement du projet *L'Amour : le chœur de l'humanité*. Celui-ci, porté par l'ensemble Les Surprises, vient faire se rencontrer 2 mondes que rien ne prédestinait à se croiser : la musique baroque et des expatriés venus du Soudan, d'Iran, de Guinée, d'Afghanistan. Et ça *matche* ! En cercle, en ligne, les participants ont donné de la voix ou plutôt des voix qui prennent aux tripes tellement elles reviennent de loin. Juliette Guignard, directrice de l'ensemble, les accompagnait à la viole de gambe : « *Nous nous sommes vraiment connectés dans ce lieu très inspirant. C'était plein d'émotion. Les participants, très réceptifs, se sont emparés de notre proposition.* »

Autour du thème de l'amour, des poèmes et des chansons des pays ont été partagés. « *Cela permet d'aborder du vocabulaire français et de partager des états d'âme universels.* » Ce projet artistique se poursuit avec des ateliers hebdomadaires et donnera lieu à un concert avec 6 musiciens des Surprises. Il est soutenu par l'État, la Ville de Poitiers dans le cadre du Contrat Territorial pour l'Accueil et l'Intégration des personnes bénéficiaires de la protection internationale et par le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active Nouvelle-Aquitaine. ●

➔ *L'amour : le chœur de l'humanité*, concert jeudi 4 mai à 19h à l'auditorium du musée Sainte-Croix. Sur réservation à production@les-surprises.fr ou au 06 31 75 69 05



Steeve Ogandaga est prêt à régaler les Poitevins.

© Iboo Création

Force d'y croire

Son optimisme et son sourire, contagieux, font mouche.

Stéphane Cartier s'engage avec conviction dans l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD).

« On nous prend un peu pour des extraterrestres mais c'est bien réel »

> Embarqué dans l'aventure TZCLD

« Je ne suis plus une personne privée d'emploi et pas en insertion non plus », précise d'emblée Stéphane Cartier. La période où il enchaînait les petits contrats est bel et bien révolue : il a signé, à 56 ans, son 1^{er} CDI. « Pour moi, ça signifie surtout de ne plus s'inquiéter pour le lendemain. Je peux faire des projets », glisse-t-il avec une pointe de fierté.

> Donner du sens

Bénévole impliqué dans des maisons de quartiers, Stéphane Cartier trouve avec « l'aventure » Territoire zéro chômeur de longue durée une autre manière d'aider les autres. Et ça l'enthousiasme tellement ! Son emploi, il a contribué à le créer. Le jeudi et le vendredi, il donne un sacré coup de main à l'épicerie sociale à La Blaiserie. Au sein d'une Entreprise à but d'emploi, il prend part au pôle mobilité. « Les activités sont encore à développer mais elles consistent à aider pour des courses, à aller chercher des personnes âgées pour qu'elles participent à des activités. J'aime conduire et j'aime aider les gens, ça se combine bien », sourit-il, heureux d'avoir aujourd'hui « un travail qui a du sens ».

Réveillez le sauveteur qui dort en vous

Se jeter à l'eau pour aider les autres : c'est l'une des missions d'Action Sauvetage qui fera une démonstration dans le Clain.

© Iboo Création

Protéger, aider, sauver. Pour piquer l'intérêt citoyen, une journée dédiée à la sécurité civile se déroule samedi 29 avril. Tenté par l'expérience ? Rendez-vous place Leclerc et à l'îlot Tison.

Tout événement regroupant du public doit se dérouler en présence d'une équipe de secours et de surveillance.

Karim Lapp, chef de la mission Prévention, gestion des crises et résilience récemment créée par la Ville de Poitiers et Grand Poitiers : « Par manque de moyens humains, certaines manifestations sont parfois annulées. Il faut donner envie aux gens de se mobiliser. » Et c'est tout le but de la première journée de mobilisation de sécurité civile imaginée en 2 temps sur 2 lieux.

ANIMATIONS ET INFORMATIONS PLACE LECLERC

De 11h à 17h30, la Croix-Rouge, Action Sauvetage, la Sécurité civile et le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) seront présents sur des stands et

feront des démonstrations avec leurs équipements. « L'objectif sera aussi d'expliquer les risques inhérents à Poitiers, comme les falaises, inondations, risques sismiques, ou technologiques », précise Karim Lapp. Des ateliers d'initiation aux gestes qui sauvent, un parcours « petit pompier » et un escape game sur les risques de la vie quotidienne seront aussi proposés.

SAUVETAGE ET CONCOURS À L'ÎLOT TISON

À 17h, une démonstration de sauvetage aquatique se déroulera dans le Clain. À 18h, le public sera mis au défi avec un concours de brancardage. L'idée est de porter, par équipe de 4, un mannequin de 60 kg sur un brancard sur un parcours précis en un temps donné. Les 3 premières équipes remporteront un trophée

Le sentiment d'un devoir civique accompli

« Depuis 3 ans, au sein d'Action Sauvetage, je mets en pratique les gestes appris pour encadrer des événements variés. On passe vraiment de bons moments, on apprend à travailler en équipe, on développe de l'empathie. Je n'ai jamais eu à sauver une vie mais j'ai pris en charge des personnes blessées, victimes de malaises. Il y a alors le sentiment du devoir civique accompli. Tout le monde devrait être formé aux gestes qui sauvent. »

Pauline Gratraud, 22 ans, étudiante en droit

et l'association de commerçants Poitiers le Centre remettra un prix à une équipe tirée au sort. Un temps convivial suivra pour clore la journée. ●

➔ poitiers.fr

Apprendre au grand air

À la crèche, à l'école, au centre de loisirs, en vacances...
L'éducation dehors touche toutes les tranches d'âge, tous
les temps de la vie, toutes les disciplines. Poitiers, capitale
de l'éducation, porte de nombreuses initiatives en faveur
des apprentissages hors les murs.

Défricher des champs éducatifs

À voir les visages des enfants qui s'apprêtent à partir en
sortie, on se dit déjà que c'est gagné. « C'est excitant ! » Le
dispositif Classes de ville, à travers 9 parcours thématiques,
ouvre de nouveaux horizons aux enfants. Ce jour-là, la
classe de Moussa part lire le paysage depuis le parc Mozart.
Les bruits, les couleurs, les masses des bâtiments... Tous les
sens sont en éveil. Sortir de la salle de classe (où certains
ont du mal à tenir en place !) facilite les apprentissages, est
source de bien-être et d'activité physique, et sensibilise à la
protection de la nature.

LES BIENFAITS DE L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Des enseignants de Poitiers font régulièrement classe
dehors. Maths, français, sciences... Les fondamentaux
peuvent être transmis en plein air. La nature offre des
supports ludiques, un cadre qui apaise. La Ville fournit le
matériel nécessaire. Les parcs et espaces verts de Poitiers
accueillent ainsi souvent les leçons des enfants. Comme
les monuments ! C'est tout de même plus facile de
comprendre l'art gothique sous les voûtes de la cathédrale
que le nez plongé dans un livre...

BOUILLONNEMENT PÉDAGOGIQUE

Les espaces verts des écoles sont améliorés pour faciliter

En chiffre

749

écoliers poitevins bénéficient de classes
transplantées cette année pour découvrir
la tour Eiffel, la pêche à pied, les grottes
de Lascaux, une ferme ostréicole...



Ludique, la nature fourmille de prétextes à l'apprentissage.

les apprentissages au grand air. L'accent est mis sur la
végétalisation des cours, avec cette année des chantiers qui
concernent notamment les écoles Paul-Blet, Coligny-Cornet,
Paul-Fort, Renaudot et Pasteur. Encore, au bois de Saint-Pierre,
des animateurs accueillent les classes, des accueils périscolaires
ou de loisirs pour des moments riches en découvertes.
L'éducation à la nature fait partie intégrante du projet global
d'évolution du site. Des activités sont proposées sur la vie des
sols, l'écosystème des haies, le maraîchage. Le temps des
vacances est aussi un temps éducatif que la Ville favorise au
travers de Vacances pour toutes et tous, en privilégiant les
activités extérieures et les découvertes dépaysantes. ●

« Pour les enfants qui font classe dehors, nous
installons des rondins, des branches, des tas de
feuilles... Avec, ils font du Land art, exercent leur
motricité. Ils nous posent des questions sur les
outils qu'on utilise, le nom des animaux, leur
nourriture. Ça les change de la salle de classe.
Ils apprennent en voyant autre chose.

Stéphane Chebroux, jardinier au Parc de Blossac »

Poitiers, capitale de l'éducation dehors

Poitiers va accueillir les Rencontres internationales de la classe dehors. Une grande première !

Les premières Rencontres internationales de la classe dehors, du mercredi 31 mai au dimanche 4 juin, sont organisées par la Fabrique des Communs Pédagogiques, en partenariat avec la Ville, le Rectorat, et sous le haut patronage du Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Près de 2 000 participants sont attendus. Hélène Paumier, adjointe à l'Éducation et aux écoles publiques : « *La Fabrique des communs pédagogiques a interpellé la Ville pour organiser cet événement. Nous avons pris le pari : nous avons dit OUI ! Il ne s'agira pas d'un colloque scientifique classique. Les Rencontres vont investir en partie la ville, les espaces verts.* »

UN ÉVÉNEMENT INÉDIT

Un colloque, 300 formations et ateliers vont réunir nombre de chercheurs, d'acteurs et de professionnels de l'éducation. Les champs de la santé, l'apprentissage des fondamentaux, l'éducation au développement durable seront par exemple abordés. Jeudi 1^{er} juin, des classes de Poitiers et d'ailleurs sont invitées à s'emparer du centre-ville. Une assemblée d'enfants sera constituée. Elle co-construira le plan d'occupation de l'espace public, peut-être en changeant des noms de rues, en détournant des affiches... Un tiers-lieu éphémère, le FabLab Dehors, sensibilisera à la création d'outils d'apprentissage ludiques et écoresponsables. Place Leclerc, des photographies grand format de Jean-François Fort, qui a suivi plusieurs classes poitevines dans leurs leçons à ciel ouvert, seront à découvrir. Et il y aura encore bien d'autres surprises ! ●

→ En pratique

rencontres-internationales.classe-dehors.org



© Jean-François Fort

À NOTER

Jeudi 1^{er} juin, une partie du centre-ville sera confiée aux écoliers pour vivre et faire vivre ce que serait une ville à hauteur d'enfants. Tous les habitants sont invités à participer activement à cette journée, par exemple en prenant part à une

promenade pédagogique, à un chantier participatif ou encore en proposant des animations artistiques et culturelles. Il est aussi possible de contribuer à la réussite des Rencontres en accueillant des participants ou en étant bénévole.

→ Contact

contact@fabpeda.org ou 06 47 81 59 30



© Yann Cachet - Ville de Poitiers

BAMBI FAIT CRÈCHE DEHORS

La joie de dévaler le toboggan, de crapahuter sur un tricycle, c'est toute l'année à la crèche publique Bambi. Même en hiver, les enfants se dépensent allègrement à l'extérieur. Parce qu'il n'y a pas de mauvais temps et qu'il existe des vêtements adaptés, la structure est équipée de combinaisons chaudes et imperméables. Elles s'enfilent en 2 temps 3 mouvements. L'équipe est convaincue des bienfaits des activités extérieures dès le plus jeune âge, tant pour la santé (défenses immunitaires, sommeil) que pour les apprentissages (motricité). Elle mène un projet pédagogique axé sur le plein air. Lors de journées atypiques, comme dans les pays nordiques, la sieste dehors peut être expérimentée.

Biquettes, poules, canards, lapins... Au centre de ressources de Beauvoir, les enfants apprennent à prendre soin des animaux.



© Nicolas Maru

Bol d'air à Beauvoir

« Tu vas voir, il y a des poules ! », indique d'un ton ravi un petit garçon à un autre qui ouvre des yeux ronds. 20 écoliers franchissent les grilles du château du centre de ressources de Beauvoir, équipement de la Ville de Poitiers, situé à Vouneuil-sous-Biard, pour un séjour de 3 jours. Leur première mission ? Enfiler leurs bottes. Ces enfants venus de l'école maternelle de la Porte de Paris en auront en effet besoin pour le beau programme qui les attend : soin des lapins et autres animaux qui s'ébattent en semi-liberté dans la ferme pédagogique, découverte du jardinage, balade contée, cuisine ou encore fabrication d'hôtels à insectes.

« TOUT Y EST PRÉTEXTE À L'APPRENTISSAGE »

L'objectif du séjour n'est pas seulement de passer un bon moment. Il s'inscrit dans un projet pédagogique global. Les écoliers travailleront la vie en collectivité, les maths, le langage ou encore la motricité. « *Tous les enfants n'ont pas de jardin*, explique la directrice de l'école Stéphanie Zunk-Troubat, *c'est important de les mettre en contact avec la nature. C'est comme un grand livre ouvert : tout y est prétexte à l'apprentissage.* » ●



Envie de prolonger en vidéo ?

Pour découvrir l'école dehors en vidéo, rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interviews

QUELS CHAMPS PEUVENT CONCERNER L'ÉDUCATION DEHORS ?

L'éducation ne se résume pas à une salle de classe et l'éducation dehors peut commencer dès la petite enfance ! Les crèches de Poitiers disposent d'espaces extérieurs très exploités. La Ville encourage les expérimentations, comme la sieste dehors. Vacances pour toutes et tous offre aux jeunes et aux familles des expériences qui sortent du quotidien, leur permettent de s'acculturer à d'autres environnements comme la mer, la montagne ou la forêt.

Samira Barro-Konate
conseillère municipale
Vacances et petite
enfance



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

QUELS CHANGEMENTS AVEC L'ENGOUEMENT POUR LA CLASSE DEHORS ?

Nous avons eu une multiplication des demandes des écoles pour du matériel destiné à faire classe dehors : des bâches pour s'asseoir dans l'herbe, des loupes, des casiers pour ranger les bottes, des outils de jardinage... Au lieu de répondre au coup par coup, nous avons sondé les équipes pédagogiques sur leurs besoins et structuré la fourniture des matériels. Poitiers s'acculture : les riverains, les agents des espaces verts, les passants s'habituent à la présence des enfants dans le paysage urbain. Les voir dans la ville n'est plus une surprise. Des jardins sont partagés avec des maisons de quartier, comme celui de Pourquoi pas La Ruche. Faire école dehors, c'est aussi une façon d'ouvrir l'école, c'est une image symbole.

Hélène Paumier
adjointe à
l'Éducation et aux
écoles publiques



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La consommation d'électricité de la Ville pour l'éclairage public a été divisée par 2 en 2 ans. De quoi compenser la hausse des prix de l'énergie, tout en réduisant l'impact environnemental.

Éclairage public repensé...

Entre 2020 et 2022, le gain de consommation électrique a été de près de 3 millions de kilowattheures.

Avant 2020, les 16 254 points lumineux de Poitiers étaient allumés 4 200 h/an. À présent, ils éclairent en moyenne 2 530 h car l'éclairage public est éteint de minuit à 6h*. Les efforts vont au-delà : Poitiers a pris le chemin de la sobriété en électricité bien avant la crise énergétique. Ainsi, 5 M€ ont été injectés pour rénover en 2 ans 100 % des points lumineux énergivores, passés en LED. Cet investissement sera amorti en 10 ans grâce aux économies réalisées, celles-ci étant estimées à 500 000 € par an. D'autant que les matériels ont été achetés avant qu'une myriade de villes adoptent de telles mesures et que les prix s'envolent.

** Sauf zone piétonne, à côté des discothèques, sur le parcours du Noctambus et sur les zones signalées par la police, particulièrement sensibles en matière d'insécurité.*



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

... bienfaits à la clé

Les effets combinés de la modernisation du parc d'éclairage public et de l'extinction sont impressionnants.

En effet, la consommation en kilowattheures a diminué d'environ 50 % en 2 ans. Les efforts se poursuivent avec l'extinction des panneaux publicitaires et, cette année, la modernisation de 1 300 points lumineux restant à équiper en LED. ●

Info en +

Les armoires électriques alimentant les points lumineux de Poitiers ont été équipées de **boîtiers intelligents**. L'intérêt ? Contrôler à distance l'éclairage pour l'adapter aux besoins.

Parmi les produits vertueux : des yaourts 100 % local.



© Claire Marquis

Achats responsables : à plusieurs, c'est meilleur

La Ville, avec Grand Poitiers et le CCAS, s'engage pour une commande publique responsable. Objectif : acheter mieux et plus vertueux.

Du matériel informatique aux produits ménagers, en passant par l'outillage servant à l'entretien des espaces verts : la centrale d'achats, dont fait partie Poitiers depuis 4 ans, s'efforce d'avoir des achats responsables. « Il s'agit de mutualiser nos commandes, et d'améliorer la prise en compte de l'impact social et environnemental de nos achats », résume Bastien Bernela, conseiller municipal Emploi, insertion et commande publique responsable. Les progrès sont déjà visibles : entre 2019 et 2021, le nombre de marchés comportant une clause sociale est passé de 6 à 20 %, et le nombre de marchés comportant une clause environnementale est passé de 3 à 21 %.

FORCE DE FRAPPE

La centrale d'achats de Grand Poitiers regroupe 37 communes et a peu à peu été rejointe par des partenaires comme Vitalis, l'Université, Eaux de Vienne ou Ekidom. « Des effets de masse permettent d'avoir une force de frappe plus importante lorsque l'on fait des consultations auprès des fournisseurs », pointe Vincent Delagarde, référent Achats responsables à Grand Poitiers. Exemple pour la restauration collective, où 10 communes de Grand Poitiers passent commande ensemble auprès des producteurs locaux. « Nous sommes des clients fidèles, ce qui est rassurant pour les producteurs qui nous ont intégrés dans leur modèle financier. Nous essayons désormais d'attirer de nouveaux producteurs », relate Sylvestre Nivet, de la direction Alimentation, agriculture et restauration collective.

COOPÉRER POUR MIEUX ACHETER

Grand Poitiers, Poitiers et le CCAS souhaitent aller plus loin, et ont impulsé une dynamique territoriale pour renforcer la coordination de la commande publique, et l'innovation. Tous les acheteurs publics s'y retrouvent, CHU, CROUS, Université en particulier, qui représentent ensemble plus de 480 M€ d'achats par an. 2 groupes de travail ont été créés, l'un sur l'économie circulaire, et l'autre sur l'alimentation, piloté par le CHU, qui s'inscrit dans le cadre du Programme alimentaire territorial. ●

Fête des voisins

Vendredi 2 juin, c'est la fête des voisins. Vous souhaitez participer à cet événement convivial ? Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au vendredi 21 avril sur participation.citoyenne@grandpoitiers.fr ou au 05 49 30 81 25. Les kits pourront être retirés à partir du mardi 9 mai.



© Jordan Bonneau

Inscription scolaire

Il reste quelques semaines pour inscrire les enfants à l'école (entrée en maternelle, nouveaux arrivants et demande de dérogation). Jusqu'au vendredi 28 avril, les familles peuvent s'inscrire en ligne ou en retirant un dossier papier dans les mairies de quartier ou à la direction Éducation-accueil périscolaire à l'hôtel de ville.

➔ portail-familles.poitiers.fr



La Ville se mouille pour économiser l'eau

Une gestion de l'eau intelligente est l'un des principes essentiels d'une ville durable et verte. Poitiers est particulièrement attachée à économiser l'eau, optimiser ses usages, favoriser son infiltration dans le sol et chasser les gaspillages. Focus sur quelques actions mises en place.

CHANGER



- ◆ Choisir des espèces végétales moins gourmandes en eau, favoriser les plantes vivaces.

ICI POUSSENT DES SUPER GRAINES DE PELOUSE :)

- ◆ Opter pour des pelouses bien moins gourmandes en eau, dès le choix des graines.

C'EST BIEN LA SOBRIÉTÉ POUR LES FONTAINES ! JE TROUVE AUSSI



- ◆ Agrandir l'espace enherbé au pied des arbres plantés et poser des grilles pour que la pluie les arrose davantage.

- ◆ Remettre en route avec parcimonie les fontaines publiques. En cas de canicule, assurer quelques points de fraîcheur.



- ◆ Ne plus arroser les pelouses, sauf une partie du parc de Blossac, du Jardin des Plantes et du parc Floral.

ÉQUIPER



- ◆ Mettre des mousseurs aux robinets, dans les écoles notamment, pour consommer 2 fois moins d'eau.



- ◆ Installer un bouton pour activer la brumisation de l'îlot Tison.

OPTIMISER



- ◆ Modeler le sol des terrains, bords de route et cours d'école pour guider l'eau de pluie vers les plantations.



- ◆ Garnir le pied des végétaux de mulch pour retenir l'humidité.

AMÉNAGER



- ◆ Créer des noues plantées, c'est-à-dire des espaces verts en creux, comme avenue Paul-Verlaine, vers lesquelles sont guidées les eaux des voiries.



- ◆ Penser le circuit de l'eau dans la future école de Montmidi avec une toiture végétalisée, une rigole dans la cour, une citerne et 3 bassins d'infiltration.

RÉCUPÉRER

- ◆ Arroser les nouvelles plantations avec de l'eau récupérée, notamment avec les rejets de la station de production d'eau potable de Bellejouanne.

UNE BONNE EAU DE RÉCUP' POUR MES FLEURETTES PRÉFÉRÉES



La France connaît une période de sécheresse exceptionnelle. L'eau est précieuse. Pour l'économiser, les gestes de chacun comptent.

À VOUS DE JOUER

Des **ateliers d'éducation aux médias** animés par une journaliste et une photographe se déroulent dans les accueils périscolaires. Les enfants abordent, en mots ou en images, le sujet de leur choix. Recherche d'information, interview, reportage sur le terrain, écriture ou prise de vues : **ils ont carte blanche !**

À la Coop, que du nouveau !

Jean-François Oriot et Jérôme Saillant sont les nouveaux gérants de la Coop, place des Templiers. Ils ont repris le commerce en août dernier. Un aller simple pour Poitiers !

« On voulait arrêter de travailler pour quelqu'un et avoir notre truc à nous. On a cherché et on a trouvé ce commerce sur Leboncoin. » Voilà comment Jean-François Oriot et Jérôme Saillant, deux copains d'enfance originaires de Villepinte en Seine-Saint-Denis, ont repris la Coop, l'été dernier, place des Templiers. Pour tous les deux, c'est une reconversion professionnelle. Jérôme était conducteur d'engins dans les travaux publics et Jean-François travaillait dans la grande distribution.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

De grands projets

Depuis qu'ils gèrent la supérette, ils ont fait beaucoup d'investissements et de travaux : « On a changé tous les frigos, les congélateurs, les caisses et on est en train d'agrandir le magasin », détaille Jérôme. Une des grandes évolutions, ce sont les horaires : la Coop est désormais ouverte de 8h à minuit, 7 j/7. « En région parisienne, on a l'habitude que tous les commerces soient ouverts jusqu'à tard dans la nuit. À Poitiers ça n'existait pas, on s'est dit qu'on pouvait se mettre sur le créneau, d'autant plus que l'hôpital n'est pas loin. » Une particularité qui fait aussi venir des habitants d'autres quartiers.

Merci !

à **Charlize, Chloé**
et **Jade**, de l'école
Alphonse-Bouloux,
pour leur article.



© Claire Marquis



LE POINT SUR

Faubourg du Pont-Neuf, ça se précise !

Le maître d'œuvre pour la mue du faubourg du Pont-Neuf est choisi et des grandes lignes de l'aménagement sont établies. Revue de détail.

1 an de chantier avec un top départ le 28 août prochain. Les travaux vont changer le visage de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf jusqu'au carrefour du Confort Moderne. 2 priorités guident l'opération :

- mieux partager l'espace public et encourager les mobilités douces et actives
- entretenir les réseaux, le pont Neuf lui-même et retrouver l'esprit faubourg du quartier.

Partager l'espace

Une piste cyclable bidirectionnelle sera créée depuis le carrefour Jean-Jaurès jusqu'au campus, excepté sur le tronçon le plus bas de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf où elle ne sera que dans le sens montant. « *Un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite, avec un trottoir de 1,40 m au moins d'un côté de la rue, sera aménagé* », précise Jérôme Freisseix, de la direction

Transition écologique de Grand Poitiers. Il y aura 3 arrêts de bus, soit 1 tous les 300 m. La voirie sera traitée avec des matériaux plus esthétiques et il y aura des végétaux le long des façades.

Carrefour à la hollandaise

Le carrefour au débouché du pont Neuf sera aménagé « à la hollandaise ». Cette solution assure visibilité, sécurité et priorité aux vélos. Là où les voies se croisent, un anneau avec une piste extérieure peut être emprunté par les cyclistes sans qu'ils aient à quitter la piste matérialisée.

Nouvelles habitudes

La vitesse des voitures sera limitée à 30 km/h, comme pour toute la ville dès septembre prochain. De nouveaux feux seront installés, notamment au niveau

du boulevard Coligny. Il s'agit d'inciter à changer les habitudes en privilégiant la pénétrante et les rocadés. Côté stationnement, « *à ce stade rien n'a été arrêté si ce n'est la diminution de places résidentielles au profit d'arrêts minutes pour les commerces* », conclut Jérôme Freisseix. ●

Dans le chrono

- **Réalisé**
Concertation et choix du maître d'œuvre.
- **En cours**
Choix des matériaux, précision de l'enveloppe financière et du calendrier.
- **À venir**
Réunion d'information et de concertation sur les aménagements et le plan de circulation **lundi 24 avril** à 18h30 à salle du patronage Saint-Joseph, allée des Terrasses.

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

L'école dans sa globalité

L'école est la première compétence de la ville de Poitiers ; nous ne pouvons que constater, depuis trois ans, un retard considérable dans les projets de réhabilitation de nos écoles. C'est regrettable pour les élèves, les enseignants et le personnel communal.

Ce constat rappelé, revenons en quelques mots au rôle essentiel de l'école. Bien entendu permettre à chacune et chacun d'acquérir les savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter, respecter l'autre. Bref permettre à chaque enfant de devenir un citoyen libre et

responsable. Mais dans le même temps, sensibiliser l'enfant à son univers extérieur ; lui offrir la possibilité de découvrir le monde du vivant auquel il appartient, au même titre que les plantes, les animaux. À ce titre nous saluons les initiatives prises dans ce sens, à Poitiers, comme dans d'autres villes. Enfin, le dialogue intergénérationnel doit être construit pas à pas pour que chaque enfant acquière des repères, une source d'inspiration et d'apprentissage, gage de réussite. L'école n'est pas un espace clos, mais résolument ouvert vers la vie.

Monique Hernandez

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Budget 2023 : désorientation budgétaire

Comme chaque année à cette période, Léonore Moncond'huy et son équipe ont présenté le budget de la ville. 2023 ne dérogera pas aux choix faits depuis le début du mandat sur fond de désorientations budgétaires et d'augmentation des tarifs. L'augmentation des recettes de 5 millions d'euros, ce sont encore une fois les Poitevines et les Poitevins qui vont la financer ! La majorité a beau essayer de faire croire qu'elle prend en considération le pouvoir d'achat des Poitevins, la réalité c'est qu'à l'exception de la taxe foncière qui est déjà au plafond, dès qu'elle le peut, elle augmente les tarifs

(stationnement, cantine...). Pire, ce budget n'est pas fait de choix, mais de nouveaux renoncements. En 2023 comme les années précédentes, il n'y a à Poitiers plus de vision, plus de volonté, il n'y a que des déceptions. Progressivement, au même titre qu'ils abandonnent les résidents d'Édith Augustin et la crèche familiale, ils abandonnent tous les Poitevins !

Le groupe

vacances pour toutes et tous

ÉTÉ 2023

Séjours de vacances
Sorties et activités à la journée
Accueil de loisirs et séjours immersifs
au bois de Saint-Pierre

Informations et inscriptions
05 49 52 36 22 | vacancespour tous.poitiers.fr
vacancespour tous@poitiers.fr

DECOATHLON | E.Leclerc | Poitiers | L'Arbre Vert |

#Poitiers

f t y i s

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Poitiers, capitale de l'éducation dehors !

Depuis bientôt 3 ans, la Ville de Poitiers fait le pari d'une éducation ouverte sur le dehors en soutenant les initiatives d'enseignant-e-s désireux-ses de faire classe dehors et en réaménageant les cours d'école pour en faire des lieux plus accueillants, inclusifs et naturels. Faire classe dehors, c'est sortir de la classe pour enseigner à l'extérieur, ponctuellement ou toute l'année. C'est installer les enfants dans un contexte d'apprentissage nouveau et changeant où chaque élément du milieu environnant devient un prétexte pour enseigner l'Histoire, les mathématiques tout autant que la nature. La classe dehors peut se tenir dans la cour aussi bien que dans l'espace public pour peu que le lieu choisi s'y prête. Pour exemple, les élèves de l'école maternelle Renaudot font classe chaque semaine dans le parc de Blossac où les agent-e-s de la Ville leur mettent à disposition des rondins de bois et des végétaux.

Des kits éducation nature comportant des outils d'observation ont été fournis afin d'équiper 17 écoles et un calendrier d'animations concomitant aux travaux de réaménagement permettra d'accompagner 33 écoles dans leurs projets autour de la nature et de la classe dehors. Ces animations sont réalisées par des associations comme la Ligue pour la Protection des Oiseaux ou le Centre d'Initiative Nature et Environnement de la Vienne (CPIE Seuil du Poitou) mais aussi par des jardiniers et jardinières de Poitiers qui ont développé des compétences pédagogiques. Forte de cette dynamique

croissante, Poitiers s'apprête à accueillir les premières Rencontres internationales de la classe dehors du 31 mai au 4 juin. Il s'agit d'un événement ouvert à toutes et tous visant à faire connaître ces pratiques pédagogiques en donnant la parole à celles et ceux qui les vivent au quotidien : enseignants, acteurs de l'éducation, enfants et parents. Pour l'occasion, tous les acteurs de l'éducation nature seront mobilisés à commencer par le Groupement Régional d'Animation et d'Information sur la Nature et l'Environnement (GRAINE) qui est une tête de réseau sur notre territoire. Parmi la riche programmation, notons la carte blanche laissée aux enfants de Poitiers le 1^{er} juin pour « enchanter » la ville en la dessinant.

Le groupe

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

L'ouverture de l'école à tout prix ?

L'école dehors est une voie pédagogique aux bienfaits reconnus en termes d'apprentissage, d'acquisition des compétences, de perception du monde. Ce changement de cadre favorise une reconexion avec l'institution souvent considérée comme contraignante par ceux qui rejettent l'école, tout en favorisant les savoirs et une meilleure relation à l'autre, ainsi qu'à son environnement. La réforme de la voie professionnelle portée par le gouvernement emprunte ce concept de « l'école hors les murs » et le dévoie en l'ouvrant davantage encore sur le monde du travail. Le principe politique sous-tendu réside dans le fait que la société aurait bien moins besoin de citoyens libres que de travailleurs dociles. Alors que reste-t-il de l'école républicaine ? En voulant une main-d'œuvre gratuite pour les entreprises via l'apprentissage, en diminuant l'enseignement général et restreignant l'accès aux études supérieures aux jeunes issus des lycées professionnels, l'on conforte le creusement des écarts sociaux. Poitiers a fait le choix de valoriser l'ouverture de l'école sur le monde en favorisant les expériences multiples dès le plus jeune âge. Une école soucieuse de tous, pour l'épanouissement de tous.

Samira Barro-Konate

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Lier éducation populaire et nature

L'école est un lieu essentiel à bien des titres, que ce soit pour l'apprentissage de la vie en société, le partage des connaissances ou bien la formation du futur citoyen. Faire classe dehors, c'est l'occasion pour les enseignants d'expérimenter des techniques pédagogiques différentes, et pour les élèves de se réapproprier leur quotidien, ou bien pour certains d'approcher des milieux naturels qu'ils côtoient rarement. Les rencontres internationales de la classe dehors auront bientôt lieu à Poitiers (du 31 mai au 4 juin), nous pouvons être fiers que notre ville reste capitale de l'éducation et qu'à ce titre, elle promeuve des méthodes pédagogiques inspirées de l'éducation populaire et de l'éducation à l'environnement qui ouvrent l'enfant sur le monde extérieur, notamment à travers la pratique de l'art et le contact avec la nature.

Le groupe Génération.s

LA VIE

Une exposition hors norme

Niveau supérieur de conscience
de Jérôme Turpin

© P. Bouvier

Brut ! Il y aura de quoi s'exclamer, s'émerveiller devant les œuvres d'artistes singuliers exposées au Miroir.

Un trône en capsules de bouteilles de bière de Mr Imagination, des fleurs d'Anna Zemánková, des dessins de moteurs de Gaël Dufrière, des œuvres hautes en couleur d'Aristide Caillaud, une peinture murale de Pascal Audin... Le Miroir va briller des mille feux de génies insolites en mettant à l'honneur des artistes autodidactes aux parcours de vie singuliers. Le terme « art brut » a été inventé par Jean Dubuffet, artiste et théoricien, pour désigner la production d'artistes arpentant des chemins de traverse, à mille lieues des formations classiques. Art médiumnique, art outsider ou art en marge... Les dénominations sont légion sans pour autant recouvrir le champ infini des créations. Pour comprendre ce qui relie ces artistes, le mieux est de voir leurs œuvres et bien sûr le parcours historique et documentaire imaginé pour l'occasion au Miroir.

VOYAGE ARTISTIQUE

L'exposition, réalisée en partenariat avec EgArt, association qui soutient des artistes en situation de handicap, donnera aussi à voir des œuvres issues de la Fabuloserie, musée d'art « hors-les-normes » dans l'Yonne, et de la collection Art Sans Exclusion à Paris. Conçue comme un voyage, elle offrira une rencontre atypique avec ces artistes. Des visites suivies d'ateliers de pratique artistique sont prévus pour les plus jeunes. Plusieurs visites guidées, de la « flash » de 30 min à la « savante », sont aussi organisées, ainsi qu'une nocturne le 1^{er} jeudi du mois à 18h. ●

➔ **Brut ! Génies insolites et artistes hors-les-normes, du 27 avril au 17 septembre au Miroir, place Leclerc. Ouverture du mercredi au samedi de 13h à 19h, les 2^e et 4^e dimanches du mois de 14h à 18h. Entrée libre et gratuite.**



Cœur pressé de Béatrice Dromas.

© P. Bouvier

FADA !

Samedi 29 et dimanche 30 avril, c'est le Festival académique des arts à Poitiers. Son but ? Faire découvrir de nouvelles pratiques artistiques aux enseignants. Deux concerts grand public à 16h donneront à entendre le chœur régional de Nouvelle-Aquitaine et le jeune chœur de Seine-Maritime à l'église Saint-Jean-de-Montierneuf.

La Blaiserie fait son carnaval



Poitiers Ouest va vibrer **vendredi 7 avril** dès 16h30 avec un carnaval sur le thème « tambours et tambourins, majors et majorettes ». Le défilé partira de la rue Dieudonné-Costes, mené par la batucada de Sciences Po. Après la déambulation, place aux gâteaux et aux chorégraphies sur le parvis du centre socioculturel de la Blaiserie, avant un concert du groupe Rock the cavern vers 17h30.



L'année 60 d'Ars Nova

L'ensemble de musique contemporaine Ars Nova a 60 ans. L'occasion d'une exploration musicale foisonnante et éclectique.

Loin du monochrome dans la création musicale, Ars Nova, à 60 printemps, tient à conserver son esprit ouvert à 360°. Aujourd'hui, Benoît Sitzia réaffirme le trio rigueur, liberté et fantaisie, insufflé par le fondateur Marius Constant, compositeur et chef d'orchestre. « *Cet anniversaire est l'occasion de boucler la boucle avec des projets audacieux.* »

Ainsi, Ars Nova réaborde l'art lyrique avec *Carmen*, *cour d'assises*. **Jeudi 4 mai** au TAP, cet opéra créé à partir de l'œuvre de Georges Bizet, un incontournable du répertoire français, suggère l'« après » *Carmen*. Y sera jugé le féminicide

avoué par Don José, fou d'amour et de jalousie. Inspirés de la fleur tendue par la belle ensorceleuse à José, 6 micro-concerts seront donnés **samedi 22 et dimanche 23 avril**, dans l'écrin du Palais. Cet herbier floral et musical – violon, violoncelle et accordéon – est composé par Stefano Gervasoni. À l'automne, Ars Nova poursuivra des explorations insolites, notamment avec le *Zoo Circus* de Régis Campo, un morceau-hommage à la Grand'Goule, et un grand concert au TAP. ●

➔ ars-nova.fr

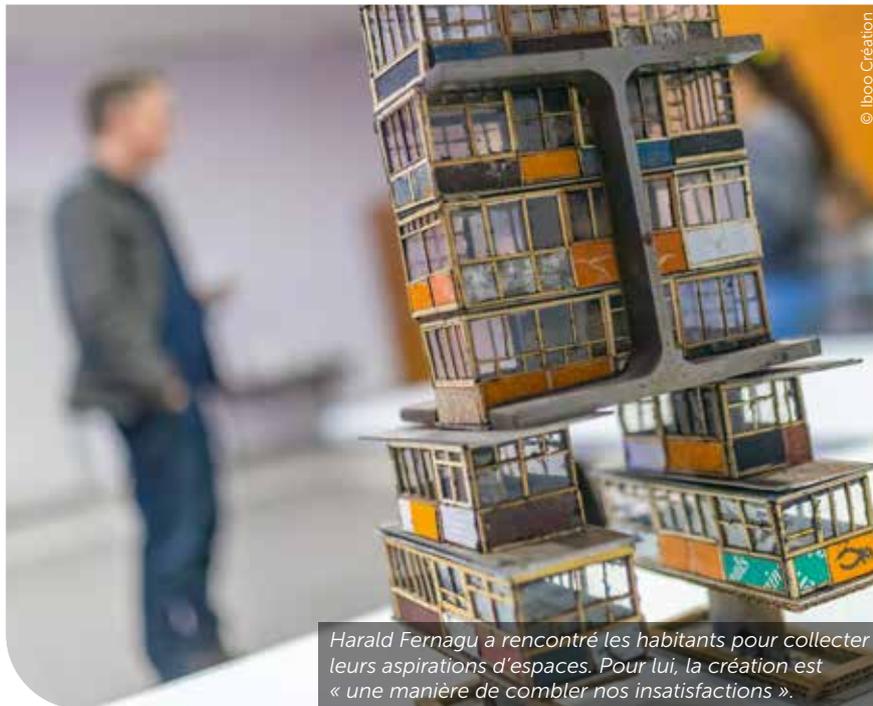
La légende de Jimi

Guitariste de génie, Jimi Hendrix s'expose à la médiathèque François-Mitterrand jusqu'au samedi 15 avril, au travers d'une sélection de 25 planches de la BD *Kiss the Sky*, créée par Mezzo et Jean-Michel Dupont. Graphisme inégalable, riches anecdotes, tout contribue à nous immerger dans la noirceur des très jeunes années du musicien.

LECTURE MUSICALE

Samedi 8 avril à 16h, *Hymne* est une lecture musicale inspirée du roman du même nom de Lydie Salvayre, lauréate du Goncourt 2014. L'autrice, qui sera présente, évoque la vie de l'artiste, notamment son interprétation de l'hymne national américain à Woodstock. C'est cet acte libertaire que la comédienne Isabelle Fruleux met en voix et en scène, accompagnée par un bassiste, un guitariste et une bande-son originale en live. ●

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr



Harald Fernagu a rencontré les habitants pour collecter leurs aspirations d'espaces. Pour lui, la création est « une manière de combler nos insatisfactions ».

Quelle est ta pièce manquante ?

Harald Fernagu, artiste poitevin, mène un projet artistique avec les habitants de Bel-Air. Nom de code : pièce manquante.

Une pièce manquante, c'est un salon, une chambre supplémentaire, un jardin, une cabane. « Cette fameuse pièce qui répondrait à toutes nos aspirations, que l'on soit riche ou pauvre, habitant d'une maison ou d'un appartement. On rêve tous de quelque chose qui nous manque. Le manque provoque le désir. Et le désir est agréable car on se construit avec ce qu'on a mais aussi avec ce qu'on n'a pas », affirme Harald Fernagu. Une dizaine d'habitants de Bel-Air ont livré à l'artiste, lors d'échanges sans langue de bois, leurs aspirations liées à cette fameuse pièce manquante.

AUTOUR D'UN GÂTEAU

Harald Fernagu vit à Poitiers et expose ses œuvres depuis plus de 20 ans de Paris à Marseille, en passant

par Genève et Barcelone. Cette fois, c'est au cœur du quartier de Bel-Air que ses créations donneront vie à la parole des habitants. « Pour entrer en confiance et leur permettre de se livrer, je viens avec leur gâteau préféré. C'était un vrai moment de partage et d'échange », raconte Harald Fernagu, pour qui une œuvre naît d'expérimentation. Le gâteau, c'est un prétexte aussi pour briser les a priori sur l'art contemporain. Les élèves du Contrat local d'accompagnement scolaire travaillent également sur le sujet. Les œuvres nées de ces rencontres toucheront aux émotions. Elles seront exposées à La Blaiserie, en juin, l'occasion du festival À l'Ouest. ●

→ lablaiserie.org

Le cœur des Trois-Cités connecté



Un nouvel espace numérique s'installe dans le centre commercial du Clos Gaultier. L'association des centres socioculturels des Trois-Cités vient de racheter des locaux, entre la boulangerie et la maison de la presse. Ici, des ordinateurs sont en libre accès et on peut profiter d'ateliers informatiques. Coloré et lumineux, l'espace numérique de 100 m² est aussi un lieu d'entraide entre tous.

Accès aux droits

La Confédération syndicale des familles (CSF) aide les particuliers à résoudre des questions d'accès aux droits (logement, aides sociales, consommation, surendettement, litiges en matière de santé...). Nouveauté, elle se déplace aussi à domicile.

→ CSF
60 rue de Slovénie
sur rdv au 05 49 41 09 75
ou udcsf.86@orange.fr

Chasse aux œufs

Le Secours Populaire organise une chasse aux œufs place Leclerc **samedi 8 avril** pour soutenir ses actions de solidarité.

Au programme : braderie pour enfants dès 10h30, puis de 14h à 18h chasse aux œufs et au trésor (2 €), pêche à la ligne (1 €) et structure gonflable gratuite.



Les sourds de Poitiers touchent au but

Sur le terrain, peu de différence avec un match lambda. Si ce n'est que les arbitres, au lieu de siffler, brandissent une chasuble fluo. Les membres du club sportif des sourds de Poitiers (CSSP) sont malentendants ou sourds. Le club s'est bien illustré au championnat de France de futsal masculin, décrochant la 3^e place. Côté handball, les joueurs poitevins se sont hissés sur la 2^e marche du podium.

GONFLER LES RANGS

Pour continuer d'être en lice au championnat de France, les réglementations de Handisport sont strictes : les joueurs doivent avoir une perte auditive de minimum 55 décibels. « *Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent rejoindre l'équipe masculine dès 15 ans et dès 16 ans pour les filles. Récemment, nous avons été rejoints par un jeune footballeur talentueux* », s'enorgueillit Quentin Bourdin, vice-président du CSSP. Pour le CSSP, l'objectif est de gonfler les rangs des 97 adhérents et des 3 équipes engagées dans le championnat de France.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



© Nicolas Mahu

Comme Hélène, il est possible d'être « nounou » à l'École du chat libre.

ÇA BOUGE

Tout pour les matous

Les photos de ces boules de poils adorables circulent sur les réseaux sociaux. L'enjeu pour l'École du chat libre ? Leur trouver des familles d'adoption qui cochent toutes les cases. « *C'est un engagement. Ces dernières années, nous voyons beaucoup trop de chats sociables dans la rue. Ça signifie qu'ils ont été abandonnés* », regrette Valérie Vergnaud, présidente de l'École du chat libre.

AUX PETITS SOINS

L'association teste, vaccine, soigne si nécessaire, nourrit les matous de la rue. Elle stérilise aussi car, en 4 ans, un couple de chats non

stérilisé est capable d'engendrer 20 000 descendants. C'est le leitmotiv des bénévoles : « *Il faut identifier pour retrouver son chat s'il est perdu, le stériliser pour le protéger des virus et éviter la prolifération féline* », insiste Valérie. Elle a à cœur de sensibiliser pour soulager l'École du chat libre dans ses missions. L'association a 30 ans en 2023 et fait régulièrement des appels aux dons et aux bénévoles pour la soutenir. La Ville subventionne l'association à hauteur de 5 420 € en 2023. ●

➔ ecoleduchat.poitiers.free.fr

Rire pour la paix

Du rire pour apporter une petite pierre à la paix dans le monde ? C'est l'idée des animatrices poitevines du yoga du rire. **Dimanche 7 mai** de 14h à 17h place Leclerc, une méga battle de rire offrira l'occasion de découvrir les bienfaits d'une pratique qui donne la banane. Elles expliquent : « *Nous voulons créer l'événement à Poitiers en participant à la journée mondiale du rire pour la paix.* » À l'affiche : fous rires, explications et découverte du yoga du rire. ●

➔ 123enscene.fr



Les murs couleur vieux cuir gardent la mémoire des vedettes qui venaient ici lever la fourchette.

Chez Cul de paille, presque bicentenaire

L'auberge Chez Cul de paille conserve soigneusement son illustre histoire, inscrite jusque sur les murs.

À Poitiers, on n'a pas de bouchon lyonnais, on a Chez Cul de paille. Dans cette auberge traditionnelle, on s'attable avec un soupir d'aise en se frottant les mains. « *Ici on mange, on ne fait pas semblant* », indique la carte. On boit aussi, le vin qu'on va chercher à la cave et la « topette » qui réchauffe. L'histoire connue du lieu remonte au milieu du 19^e siècle. Plusieurs patrons et patronnes s'y succèdent pour en faire un débit de boissons, un cabaret puis une auberge. À commencer par les époux Duranceau. Monsieur exerce le métier de chaisier, Madame tient un débit de boissons. Dans les années 1920, le Chat Noir Poitevin en fait son QG. Cette joyeuse bande d'étudiants s'y retrouve pour déclamer bons mots et poèmes, en levant leurs verres de Montlouis à 3 francs la bouteille. 20 ans plus tard, sous l'Occupation, les Zazous poitevins, une jeunesse excentrique et contestataire, y assoient leurs habitudes.

VINT L'AUBERGE BIEN CONNUE

L'époque de la dynastie Faure débute en 1954. Georges et Georgette acquièrent la place et créent la légende. De la cuisine s'échappe le parfum des pommes de terre et tomates farcies de Mamie Georgette, ou de la cervelle de veau meunière de Georges. Leur fils Bernard reprend le flambeau avec son épouse Jocelyne en 1979. D'actuels convives parlent encore avec émotion du pot-au-feu et du chevreau à l'ail vert de Bernard. Après 60 années de service, les Faure passent la main. L'actuel propriétaire, Pierre Goubault, se laisse séduire par l'aventure et le chef Vincent Tillet prend les rênes des fourneaux, auxquels il donne un ton de tradition revisitée. Benjamin Courgez est le nouveau maître queux. Dans ce lieu qui cultive avec soin son charme de toujours, seule la gastronomie a le droit de se réinventer. ●

Le saviez-vous ?

Le mystère du « cul de paille » n'est pas élucidé. Si d'aucuns évoquent le coussin qui surmonte le tabouret en paille, les recherches de Gérard Simmat le font pencher pour un surnom donné au chaisier Louis Duranceau. « *Si on allait boire un coup chez Cul de paille ?* », lui semble la meilleure explication, livre-t-il.

L'étonnant mur des célébrités

Aux murs, un méli-mélo de signatures. Guy Bedos, Annie Girardot, Michel Leeb, Claude Nougaro, Stone, Claude François, Maxime Le Forestier, Arletty, Coluche, Jean Anouilh, Georges Brassens, Charles Aznavour, François Morel, Édouard Baer et tant d'autres... Dans leur ouvrage*, Gérard Simmat et Pierre Goubault en répertorient 220. « *Cela a été un véritable travail policier* », relate Gérard Simmat. Pendant des décennies, après le tomber du rideau au théâtre municipal, les vedettes venaient ici lever la fourchette. On imagine l'ambiance. « *La magie fonctionne. C'est Hollywood boulevard made in Poitiers* », y a-t-il écrit dans la préface du livre.



* *Signature[s], la véritable histoire de l'auberge Chez Cul de paille de Poitiers.*

Vous avez la parole

« Un hasard total »

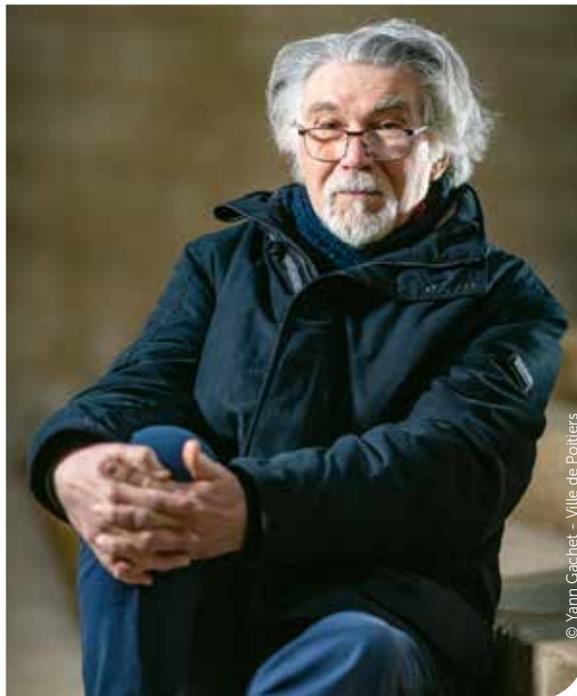
Né à Poitiers en 1944, Jean Hiernard est un amoureux de l'histoire et du patrimoine.

Vous avez un souvenir incroyable à nous raconter au sujet du Palais...

J'ai vu Jean-Louis Trintignant jouer le rôle d'Hamlet dans la salle des pas perdus. C'était le 9 juin 1959, j'avais 15 ans. Je me souviens aussi du père d'Hamlet, qui est apparu au balcon dans une armure étincelante, à la lumière des projecteurs. C'était assez incroyable car je n'allais jamais au théâtre ; ce fut un hasard total lors d'une unique représentation. En lisant une biographie de Trintignant plus tard, j'ai trouvé un passage évoquant ce fameux jour. Je n'avais pas réalisé que la pièce avait duré 5 heures !

Historien retraité, vous dites que le passé est le présent. Que voulez-vous dire ?

Le passé fait partie de notre environnement, les choses restent, et l'une des grandes industries de Poitiers est le patrimoine. À Zara, vous avez un reste de l'église des Cordeliers par exemple. Et il y a des fouilles au Palais. Je suis impatient de savoir ce qu'on va trouver dessous. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIRE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou des Live sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici la question d'une internaute lors du dernier live :

« Qu'en est-il de la souplesse sur le stationnement payant ou les relais bus gratuits en centre-ville le samedi ? J'y vois une possibilité de redynamiser le centre-ville et d'attirer les personnes... »

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers : Nous soutenons tous les acteurs, dont les commerçants en particulier, qui font vivre le centre-ville. Les chiffres de fréquentation montrent que 66 % des habitants de Grand Poitiers viennent au moins 1 fois par mois en centre-ville de Poitiers. Objectivement, la situation est plutôt bonne. Nous mettons en place des opérations « bus gratuits » à l'occasion d'événements, comme la fête nationale, les week-ends précédant Noël, ou durant tout l'été pour les jeunes de moins de 25 ans. Quant à l'offre des parkings gérés par Grand Poitiers, elle est suffisante et les tarifs correspondent à ce qu'ils coûtent mais il y a une réflexion en cours sur les modalités de tarification, et, au-delà, sur l'adaptation de l'offre aux besoins. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

- ➔ **Les prochaines réunions publiques pour parler de votre quartier :**
- lundi 24 avril à 18h30, quartier Pont-Neuf, salle du patronage Saint-Joseph, allée des Terrasses
 - mardi 25 avril à 18h, quartier Centre-ville, Salons de Blossac

l'Agenda !

RAISONS D'AGIR

> DU 5 AU 8 AVRIL

FESTIVAL RAISONS D'AGIR

Sur le thème : égalité pour toutes et tous – genres, classes et cultures. Conférences, tables rondes, ateliers, courts-métrages, théâtre et concert.

JEUDI 6 AVRIL

LA MOTIVATION

Théâtre, avec Aurélia Tastet, de la compagnie Le Dénouement qu'on voudrait.

📍 20h30 – Le Local

• 5 €

> VENDREDI 7 AVRIL

HÉRO ECHO, RAP, ET KUZU, PUNK HARDCORE

Concert.

📍 20h – Confort Moderne

• 5 €

MARDI 11 ET JEUDI 13 AVRIL

ANIMAUX ET MONSTRES AU MOYEN ÂGE

Atelier Croq'Palais pour les 5-7 ans accompagnés d'un parent. Visite de monuments puis atelier de création d'un animal fantastique en argile. Sur inscription au palais@poitiers.fr ou 06 75 32 16 64

📍 14h30 – Palais

• 4 €, gratuit pour les accompagnants

➔ Tout le programme du festival Raison d'agir sur festivalraisonsagir.org

Coup de cœur

GAMERS ASSEMBLY

LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DES PASSIONNÉS D'ESPORT EST AUSSI UN ÉVÉNEMENT FAMILIAL.

La 23^e édition de la Gamers Assembly promet un week-end de Pâques ludique au Parc des Expos. À l'affiche, une vingtaine de tournois et un village, Les arènes du jeu, avec une variété de propositions pour tous. Un jeu de piste, des expériences inédites en réalité virtuelle et augmentée, des ateliers découverte, des tas d'animations mais aussi des rencontres avec des créateurs de jeux, des conférences sur l'esport... Plusieurs concours de Cosplay se dérouleront dont, et c'est une nouveauté, l'un est une compétition européenne dont Poitiers est l'unique étape en France.

Samedi 8 et dimanche 9 avril de 10h à minuit, lundi 10 de 10h à 17h. 10 € (1 jour) et 15 € (3 jours)
ga2023.gamers-assembly.net

Et aussi...

> SAMEDI 15 AVRIL

ESCAPE GAME ENIGMA BOTANICA

Dans le cabinet de votre ancêtre, botaniste, qui va être détruit dans 60 min... Par équipe de 4 à 6 personnes dès 12 ans, sur inscription au 05 49 30 20 60 ou mediatheque.mediasud@grandpoitiers.fr

📍 10h30 et 14h30 – Médiathèque

Médiasud

> SAMEDI 22 AVRIL

POTAGER ET CIE

Les secrets d'une plantation réussie pour les légumes de printemps. Sur inscription au 05 49 41 39 37 ou animations.parc@grandpoitiers.fr

📍 10h - Jardin des Plantes

> DIMANCHE 23 AVRIL

DEBUSSY, SIBELIUS, TCHAIKOVSKI

Matthieu Arama et son violon enchantent les programmes symphoniques de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine.

📍 16h – TAP

• De 3,50 € à 32 €

> SAMEDI 29 AVRIL

LA SANTÉ DU POTAGER

Découverte des auxiliaires et des ravageurs peuplant nos jardins pour obtenir un potager résilient et performant. Sur inscription au 05 49 41 39 37 ou animations.parc@grandpoitiers.fr

📍 10h – Jardin des Plantes

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire